

WORK AND LEARNING

Knowledge Centre

APPRENTISSAGE ET LE MILIEU DE TRAVAIL

Centre du savoir

ADULT LEARNING

Knowledge Centre

APPRENTISSAGE CHEZ LES ADULTES

Centre du savoir

Alphabétisation et littératie : vers le « point tournant »

**Une table ronde pancanadienne sur invitation
4 et 5 février 2008**

Sommaire

Ce rapport a été préparé par le Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes et le Centre du savoir sur l'apprentissage et le milieu de travail du Conseil canadien sur l'apprentissage avec le soutien financier du Conseil canadien sur l'apprentissage.

Le Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes et le Centre du savoir sur l'apprentissage et le milieu de travail sont deux des cinq centres du savoir créés par le Conseil canadien sur l'apprentissage dans tout le Canada. Le Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes est dirigé par le College of Extended Learning de l'Université du Nouveau-Brunswick. Le Centre du savoir sur l'apprentissage et le milieu de travail est codirigé par le Congrès du travail du Canada et les Manufacturiers et Exportateurs du Canada. Le Conseil canadien sur l'apprentissage est un organisme indépendant à but non lucratif financé en vertu d'une entente avec Ressources humaines et Développement social Canada. Il a pour mission de favoriser et de soutenir la prise de décisions fondées sur des éléments objectifs en ce qui concerne l'apprentissage à tous les stades de la vie, depuis la petite enfance jusqu'au troisième âge.

Avis de non-responsabilité

Les opinions et conclusions tirées par les participants à l'événement *Alphabétisation et littératie : vers le « point tournant »* ne sont pas nécessairement celles du Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes ou du Centre du savoir sur l'apprentissage et le milieu de travail du Conseil canadien sur l'apprentissage.

Cette publication est disponible en version électronique sur le site Web du Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes au www.ccl-cca.ca/adultes ou sur le site Web du Centre du savoir sur l'apprentissage et le milieu de travail du Conseil canadien sur l'apprentissage au www.ccl-cca.ca/milieutravail.

*This report is also available in English under the title **Reaching for the Tipping Point in Literacy, An Invitational Pan-Canadian Roundtable, 4-5 February 2008: Executive Summary** at www.ccl-cca.ca/adultlearning or www.ccl-cca.ca/worklearning.*

© 2008 Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes et Centre du savoir sur l'apprentissage et le milieu de travail

Tous droits réservés. Cette publication peut être reproduite en partie ou dans sa totalité avec la permission conjointe et écrite du Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes et le Centre du savoir sur l'apprentissage et le milieu de travail. Pour obtenir cette permission, veuillez communiquer avec : info@wlkc-csamt.ca ou apprentissageadultes@ccl-cca.ca. Ces documents ne doivent être employés qu'aux fins non-commerciales. Veuillez citer cette publication selon le format suivant :

Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes et Centre du savoir sur l'apprentissage et le milieu de travail. *Alphabétisation et littératie : vers le « point tournant »*, Une table ronde pancanadienne sur invitation 4 et 5 février 2008 : Sommaire. Ottawa, Canada, 2008.

Date de publication : juin 2008

Ottawa, Ontario

Pour obtenir plus d'information sur cette publication, veuillez communiquer avec :

Le Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes

148, pavillon Marshall d'Avray Hall
Université du Nouveau-Brunswick
Fredericton, Nouveau-Brunswick E3B 5A3
CANADA
Tél. : 506.451.6865
Télec. : 506.451.6922
Courriel : apprentissageadultes@ccl-cca.ca

Le Centre du savoir sur l'apprentissage et le milieu de travail

1, rue Nicholas, bureau 1500
Ottawa, Ontario K1N 7B7
CANADA
Tél. : 613.241.3222
Télec. : 613.563.9218
Courriel : info@wlkc-csamt.ca

Alphabétisation et littératie : vers le « point tournant »

Sommaire

Introduction

Les 4 et 5 février 2008, le Centre du savoir sur l'apprentissage et le milieu de travail ainsi que le Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes, deux initiatives du Conseil canadien sur l'apprentissage (CCA), ont parrainé une table ronde pancanadienne bilingue sur invitation, intitulée *Alphabétisation et littératie : vers le « point tournant »*. Cette table ronde s'est déroulée à Ottawa. Elle a regroupé 80 experts, venus se livrer à des discussions éclairées et approfondies consacrées aux moyens de parvenir à de meilleurs résultats sur le plan de l'alphabétisation et la littératie. Ont entre autres participé à l'exercice des représentants du mouvement pour l'alphabétisation, des organismes communautaires, des entreprises, des syndicats, des décideurs et des chercheurs.

La littératie constitue l'un des thèmes transdisciplinaires du CCA et l'un des principaux domaines d'expertise des deux centres du savoir précités. Le CCA a adopté une définition large de l'alphabétisation et littératie, qui englobe la maîtrise de la lecture et de l'écriture ainsi que la numératie dont les individus ont besoin pour faire face aux exigences de la société d'aujourd'hui axée sur l'économie du savoir. La position du CCA est clairement énoncée dans le rapport *État de l'apprentissage* de celui-ci :

« Le Conseil croit fermement que les défis du Canada en matière de littératie ne pourront pas être relevés sans la participation active de toutes les tranches de la société. Les gouvernements peuvent nous guider et fournir les ressources voulues, mais ils ne peuvent résoudre seuls ces problèmes. L'engagement et les efforts des familles et des particuliers, ainsi que ceux des secteurs privé et non gouvernemental, sont également nécessaires. »

Chaque centre du savoir apporte, en ce qui a trait aux défis en matière de littératie, une perspective à la fois unique et précieuse, fondée sur son expérience et sur ses ressources. La perspective du Centre du savoir sur l'apprentissage chez les adultes repose sur le développement communautaire et l'équité sociale, tandis que celle du Centre du savoir sur l'apprentissage et le milieu de travail est plutôt fondée sur les répercussions positives de l'apprentissage au sein de ce milieu sur la productivité ainsi que sur l'intégration sociale et économique des Canadiens.

Si l'expression « point tournant » a été retenue, c'est qu'elle décrit parfaitement l'état de la situation : le dossier de l'alphabétisation et la littératie est actuellement à la croisée des

chemins. Partant du postulat selon lequel l'amélioration du niveau de l'alphabétisation au Canada relève d'une responsabilité commune, les participants à la table ronde se sont avant tout employés à trouver des moyens de sensibiliser les divers secteurs, d'encourager la prise de mesures concrètes et de faire progresser le dossier. Ils ont mis l'accent sur l'analyse de l'état actuel de l'alphabétisation et la littératie au Canada et sur la recherche de solutions efficaces.

Un compte rendu de la table ronde suit. Il est précédé d'un exposé des résultats de celle-ci et de ses principales conclusions, qui devraient contribuer à apporter une réponse pancanadienne efficace aux défis complexes que pose le problème de la littératie.

Résultats et principales conclusions

- L'objectif consistant à faire en sorte que l'ensemble des Canadiens affiche un niveau de littératie suffisant n'est toujours pas atteint. Neuf millions de Canadiens, soit 42 % de la population de 16 à 65 ans, affichent toujours un niveau de littératie inférieur à 3, soit le minimum pour fonctionner efficacement au sein d'une société du savoir.
- Les participants estiment que l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes a contribué à faire progresser le dossier de la littératie. Cependant, le fait de compiler les statistiques d'individus affichant les niveaux 1 et 2 dans un seul bloc (42 % de la population) a engendré une confusion considérable. Le public canadien a du mal à croire à cette statistique. Par ailleurs, ce pourcentage ne tient pas compte de la diversité des besoins des personnes affichant un faible niveau de littératie.
- Les mots tels que « littératie » ou « alphabétisation » eux-mêmes peuvent porter à confusion. Il ne véhicule pas la complexité du problème de la littératie dans notre monde moderne. Certains participants pensent que, pour toucher plus de gens, le message relatif à l'alphabétisation et la littératie doit être lié à celui de l'apprentissage tout au long de la vie. D'autres croient en revanche préférable de sensibiliser avant tout les personnes affichant les plus faibles niveaux de littératie.
- Les intervenants en matière d'alphabétisation et de littératie doivent adopter un discours clair et concis, axé sur les principaux enjeux du dossier.
- Ils doivent relever le défi qui consiste à faire passer un message qui soit, lui aussi, clair et concis. Les participants à la table ronde ont proposé une variété d'approches, dont les suivantes :
 - ♦ utiliser un message alarmiste pour faire prendre conscience de la crise actuelle;
 - ♦ mettre l'accent sur un objectif réalisable, comme celui qui consiste à faire passer à 3 le niveau de littératie des gens qui n'affichent qu'un niveau 2;
 - ♦ faire appel à des arguments économiques (hausse de la productivité, rendement des investissements, augmentation du produit intérieur brut, etc.);
 - ♦ établir un lien entre littératie et pauvreté, santé, citoyenneté et participation.

- Certains participants sont favorables à l'utilisation de messages différents en fonction des divers publics cibles, alors que d'autres craignent qu'une telle approche mène à une dilution du message de fond.
- La diffusion du message doit être confiée à des « champions », autrement dit des gens influents et crédibles jouissant d'une forte visibilité.
- Les participants ont suggéré de mettre au point des outils destinés aux employeurs, de multiplier les témoignages de réussite et de mettre sur pied des mécanismes de partage de l'information et du savoir.
- Les participants ont appelé à la mise sur pied d'un forum permanent, qui permettrait la poursuite du dialogue afin de mettre au point un plan d'action prévoyant la participation de tous les secteurs. L'élaboration de ce plan multisectoriel pourrait être confiée à un groupe de personnes particulièrement soucieuses du dossier.
- Une nouvelle rencontre doit avoir lieu en vue de mettre au point le message ainsi que les stratégies et les outils de communication nécessaires. Un spécialiste en communication y prendra part afin de faciliter l'exercice.

Compte rendu

Alphabétisation et littératie : vers le « point tournant »

Animateur : Bill Stirling, vice-président, Manufacturiers et exportateurs du Canada, Division Terre-Neuve-et-Labrador

M. Stirling a apporté des précisions sur le concept de « point tournant » en s'appuyant sur l'ouvrage de Malcolm Gladwell, *The Tipping Point: How Little Things Can Make a Big Difference*¹, dans lequel l'auteur explique que cette expression vient :

« ... du domaine de l'épidémiologie. C'est l'expression qu'on emploie pour désigner le moment où une épidémie virale atteint un seuil critique. C'est en quelque sorte le point d'ébullition. C'est l'instant où, sur le graphique, la courbe commence à monter en flèche. »

¹ GLADWELL, Malcolm. *The Tipping Point. How Little Things Can Make a Big Difference*, Boston, Little, Brown and Company, 2000.

Le monde actuel est caractérisé par ce que Gladwell appelle des « épidémies sociales ». Les idées, les comportements et les changements s’y propagent un peu comme un virus. Il arrive parfois qu’ils s’y répandent jusqu’à un point tournant, à savoir jusqu’au moment où la population y adhère massivement. Trois facteurs sont nécessaires à l’atteinte de ce point tournant :

1. **La force « des plus rares »** : On parle « de la force des plus rares » lorsqu’un petit groupe de personnes, ayant un réseau très développé, sont en mesure d’exercer une grande influence.
2. **Le facteur de l’adhésion** : L’adhésion ou non à un message dépend de la nature de celui-ci. Pour susciter l’adhésion, un message doit marquer les esprits et pousser les gens à l’action. Il doit attirer l’attention, être audible dans le tumulte du monde actuel.
3. **L’existence d’un contexte propice** : La communication de tout message s’inscrit dans un contexte. Celui-ci peut être à la fois politique, social, économique et communautaire. Au Canada, l’existence d’un niveau suffisant de littératie au sein de la population est tenue pour acquis. C’est pourquoi le message qui vise à mettre en lumière le fait que le pays souffre bel et bien d’un problème de littératie a tant de mal à passer.

Afin de stimuler la discussion, M. Stirling a lancé une série de questions : Comment identifier « les plus rares » et s’assurer de leur participation? Comment susciter « l’adhésion »? Quel message souhaite-t-on véhiculer? Quel est le « contexte »? Comment rendre le contexte propice à la transmission du message d’une manière nouvelle, mettant en évidence l’urgence d’agir?

Données relatives à la littératie et répercussions : que savons-nous?

Animateur : Scott Murray, DataAngel

Selon M. Murray, le fait d’« aider les Canadiens à exploiter pleinement leur potentiel économique grâce à la littératie » pourrait constituer un objectif commun. Il estime que la littératie est indispensable dans un contexte d’économie du savoir mondiale hautement compétitif. Or 42 % des Canadiens ne possèdent pas un niveau de littératie suffisant. M. Murray a proposé d’opter pour un message négatif : « Si nous ne nous attaquons pas maintenant au problème de la littératie, nous en paierons le prix sur le plan économique. »

Politiques en matière d’alphabétisation et de littératie : que savons-nous?

Animateur : Allan Quigley, Université St. Francis Xavier

L’exposé de M. Quigley était placé sous le thème suivant : « École contre outils : remettre en cause la formule. Quelle est l’origine de la situation actuelle au Canada? » Selon lui, le Canada souffre à la fois d’une érosion du financement consacré au renforcement de l’alphabétisation et la littératie et d’un rétrécissement de sa vision de ce qu’est l’alphabétisation. Dans ce contexte, M. Quigley juge que l’école traditionnelle ne suffit pas. Il estime qu’il faut adopter une série d’approches complémentaires. Il revient sur divers exemples qui montrent qu’il est possible d’atteindre le point tournant en alphabétisation et en littératie en optant, entre autres, pour l’apprentissage informel. Il expose les cas du Collège Frontière, qui a abandonné les salles de classe traditionnelles, et celui du Moyen-Orient, qui tire parti des technologies existantes (p. ex., la télévision). Il cite aussi l’exemple de l’Australie, qui investit dans les technologies d’apprentissage à distance, exploitant notamment Google et Wikipedia en vue de renforcer la littératie par la pratique.

Perspectives provinciales : que se passe-t-il sur le terrain?

Animatrice néo-écossaise : Bobbi Boudreau, directrice, Direction des compétences et de l’apprentissage, gouvernement de la Nouvelle-Écosse

La population active de la Nouvelle-Écosse vieillit. Ce phénomène engendrera peu à peu des pénuries de compétences et de main-d’œuvre, en plus d’exercer une pression à la hausse sur les salaires. Il faudra également gérer la relève et assurer la transmission du savoir. Les travailleurs qui souffrent d’un faible niveau de littératie ont plus de mal que les autres à s’adapter à l’évolution du marché du travail et des compétences requises. Le changement de la nature du travail lui-même conduit également à une augmentation du sous-emploi et multiplie les obstacles pour les chômeurs. Les employeurs sont souvent incapables de trouver les bonnes personnes pour les postes qu’ils ont à offrir. La résolution de ces problèmes passe impérativement par des investissements considérables au chapitre du perfectionnement professionnel, de la mise à niveau des compétences et de l’apprentissage tout au long de la vie. C’est dans cette optique que la Nouvelle-Écosse a investi dans un programme d’apprentissage chez les adultes, le NSSAL (Nova Scotia School for Adult Learning). Ce programme vise à aider les Néo-Écossais à progresser sur les plans social et économique, à acquérir les aptitudes, le savoir et les titres de compétences qu’exige l’évolution du marché du travail, ainsi qu’à jouer un rôle actif à la maison, au sein de la communauté et dans leur milieu de travail.

Animatrice saskatchewannaise : Margaret Lipp, commissaire, Saskatchewan Literacy Commission

L’alphabétisation constitue un enjeu de premier plan en Saskatchewan depuis que le gouvernement provincial a mis sur pied la Saskatchewan Literacy Commission (SLC) en 2005. En effet, la Saskatchewan a choisi d’opter pour une définition élargie de l’alphabétisation, qui englobe à la fois la maîtrise des technologies de l’information et des communications (TIC), la numératie, la littératie scientifique et technologique, ainsi que la littératie personnelle, sociale

et culturelle. Cette définition est fondée sur une approche holistique selon laquelle tout progrès en matière d'alphabétisation renforce les capacités d'un individu à contribuer et à participer à la vie sociale et économique de sa famille, de la communauté, de la province et de la société dans son ensemble.

L'action des bénévoles est déterminante dans le cadre de ce modèle. Grâce à la planification communautaire, ceux-ci, de même que le secteur privé, peuvent prendre une part accrue aux activités liées à l'alphabétisation. Le maximum de ressources publiques, qu'elles soient fédérales, provinciales ou municipales, sont mobilisées au profit de la communauté.

Une analyse sous l'angle de la gestion du changement

Animateur : Alan Kay, The Glasgow Group, conseiller en gestion du changement, membre du conseil d'administration de la Fondation pour l'alphabétisation ABC CANADA

Au Canada, le problème de l'alphabétisation et la littératie n'est pas suffisamment mis en lumière. Les gouvernements ont tendance à vanter les points forts de leurs systèmes d'éducation, ce qui les force à mettre l'accent sur d'autres aspects essentiels que l'alphabétisation et la littératie.

M. Kay insiste sur trois nécessités :

- ◆ Se doter d'un objectif précis et d'un plan dont l'efficacité se confirme au fil du temps;
- ◆ Faire en sorte que ce plan porte ses fruits pour les apprenants;
- ◆ Attirer l'attention des hauts dirigeants ainsi que des responsables, leur en expliquer le mode de fonctionnement et leur préciser les résultats appelés à être évalués.

Une analyse sous l'angle des communications

Animateur : Fernan Carrière, Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français.

M. Carrière est brièvement revenu sur les politiques et les programmes récents en matière d'alphabétisation. Il souligne que les récents développements, même s'ils ont pu sembler mettre en péril la pérennité du mouvement pour l'alphabétisation, ont fortement attiré l'attention sur ce dossier et permis au mouvement de mobiliser ses principaux partenaires. Il estime cependant que la participation des secteurs stratégiques, comme le secteur privé, laisse toujours à désirer. Toutefois, il a précisé déceler ici et là des signes encourageants, évoquant entre autres la publication d'un rapport sur l'alphabétisation, par la Banque TD.

Par ailleurs, M. Carrière a attiré l'attention des participants sur l'importance d'expliquer la signification des chiffres avancés dans le cadre de la campagne de communication nécessaire à l'atteinte du point tournant. Il a également souligné l'importance d'expliquer clairement au public que le Canada ne souffre pas d'un problème d'alphabétisation, proprement dit, mais bien d'un problème de maîtrise de la lecture, dont tous les membres de la société paient le prix.

Une analyse sous un angle local : réflexions sur la façon dont une collectivité est parvenue au point tournant

Animatrice : Michelle O'Brien, coordonnatrice de projet, Projet de communauté d'apprentissage au sein de la municipalité de Fort Erie, Association canadienne des administrateurs municipaux (ACAM)

Mme O'Brien a exposé un exemple d'atteinte du point tournant. Il y a environ six ans, un groupe de responsables du projet de l'ACAM axé sur l'alphabétisation ont décidé d'étudier la possibilité de créer une « communauté d'apprentissage ». Des structures du genre existaient déjà en Europe et en Australie, mais aucune n'avait jusque-là été mise sur pied à l'initiative d'une municipalité. Celle de Fort Erie, en Ontario, a finalement été la première à le faire. Son maire et le comité consultatif chargé du dossier ont vu dans la création d'un centre pour l'apprentissage tout au long de la vie un moyen de relancer l'économie de la ville et d'améliorer la qualité de vie de ses habitants. Mme O'Brien a tenu à préciser que, si l'entreprise a été couronnée de succès, c'est entre autres grâce à la solidité des partenariats établis, à l'étalement du calendrier du projet, à l'exploitation des ressources préexistantes, ainsi qu'à une vision réaliste de ce que doit être une communauté d'apprentissage.

Discussions en petits groupes

Comment présenter le problème de l'alphabétisation? Faut-il encadrer davantage certains des grands aspects de ce problème, par exemple par des énoncés de politique ou des campagnes de communication? Comment faire passer notre message?

Le contenu du message à transmettre a dominé les discussions. Un grand nombre de participants ont jugé souhaitable de recourir à différentes versions du même message, adaptées aux divers publics visés. Les discussions ont permis de mettre en lumière l'importance des aspects suivants :

- ♦ **Le contenu du message :** Pour les participants, le contenu du message est absolument fondamental. Ils estiment que la meilleure solution est d'utiliser un message principal, associé à une série de messages secondaires.
- ♦ **L'apprentissage tout au long de la vie :** De manière générale, les participants considèrent que le message relatif à l'alphabétisation et la littératie doit être lié à un autre, concernant l'apprentissage tout au long de la vie.
- ♦ **La diffusion du message :** Il est nécessaire de diffuser différentes versions du message, adaptées aux divers publics visés.

Que peuvent faire les gouvernements, les employeurs, les syndicats, les organismes sociaux, les éducateurs, les apprenants et les autres parties prenantes pour faciliter l'atteinte du point

tournant? Existe-t-il entre les collectivités des partenariats suffisamment englobants et efficaces pour améliorer le niveau de l'alphabétisation au Canada?

Les divers secteurs représentés autour de la table ronde ont chacun une vision particulière du rôle qu'ils peuvent jouer en ce qui concerne l'alphabétisation et la littératie.

Les employeurs : Ils sont souvent absents des activités comme cette table ronde, de même que des discussions sur le sujet. Un leadership émanant des plus hautes instances du secteur des entreprises est essentiel pour conduire les employeurs à participer davantage.

Les chercheurs : Les participants estiment que les chercheurs et les praticiens n'arrivent pas à communiquer. Pour clarifier ses objectifs et mettre en lumière la valeur de la recherche, le milieu des chercheurs doit se remettre en question et s'inspirer de l'expérience du Conseil de recherche en sciences humaines ainsi que de celle du Bureau national de l'alphabétisation et de l'apprentissage.

Les gouvernements: Les gouvernements doivent tisser des partenariats. La littératie est un enjeu transdisciplinaire qui ne correspond pas forcément à la structure et au mode de fonctionnement des ministères. Le maintien de politiques cohérentes est difficile en présence de restructurations gouvernementales. Par ailleurs, l'absence du Québec aux rencontres pancanadiennes est une perte sur le plan culturel.

Les coalitions pour l'alphabétisation: Les coalitions pour l'alphabétisation n'entretiennent pas toujours des liens avec les gouvernements provinciaux ou territoriaux dont elles relèvent. L'établissement de liens avec ceux-ci, avec les entreprises et avec les associations professionnelles devrait être une priorité.

Les syndicats : Les syndicats doivent trouver des moyens de diffuser les témoignages des apprenants et d'illustrer les liens qui existent entre l'alphabétisation et les divers aspects de la vie professionnelle, comme la formation ou encore la santé et la sécurité au travail. Une approche accessible s'impose afin de stimuler leur participation (p. ex., emploi d'un langage clair, formation à la négociation).

Quelles mesures concrètes peuvent prendre les participants à la table ronde pour communiquer que l'alphabétisation est un problème pour plusieurs Canadiens?

- ◆ Renforcer la sensibilisation et simplifier le message.
- ◆ Stimuler le débat et le dialogue à propos des politiques publiques.
- ◆ Tisser des partenariats.
- ◆ Améliorer et affiner les services fournis.

Quels doivent être les publics cibles? Doit-on repenser les moyens de stimuler leur participation et, dans l'affirmative, de quelle façon?

- **Les apprenants et le grand public** : Il faut que les apprenants et le grand public participent pleinement à la société.
- **Les Autochtones** : Il est essentiel de renforcer l'alphabétisation et la littératie chez les Autochtones pour leur permettre de trouver leur place au sein d'une société qui a commis de graves injustices à leur égard.
- **Les gouvernements** : Tous les ministères doivent être mis à contribution.
- **Les employeurs** : Le message communiqué doit correspondre à leurs besoins. Une assistance et un soutien doivent être apportés aux PME.
- **Les syndicats** : L'alphabétisation et la littératie sont essentielles à la participation des syndicats.

De quels outils ont besoin les diverses parties prenantes pour renforcer l'alphabétisation au Canada?

Les participants estiment que les mesures à venir devront s'appuyer sur les stratégies existantes en matière d'alphabétisation et littératie. Les discussions en petits groupes ont permis d'établir la nécessité de prendre les mesures suivantes :

- Opter pour un message clair et précis.
- Renforcer la cohésion et l'intégration du milieu de l'apprentissage.
- Désigner un « champion » de la littératie.
- Réaliser des études et des consultations supplémentaires.
- Proposer aux entreprises une boîte à outils en ligne.
- Trouver des moyens simples de diffuser les témoignages.
- Mettre en place un mécanisme de partage de l'information, de l'expertise et des pratiques exemplaires.
- Comparer le Canada aux pays les plus performants sur le plan de l'alphabétisation et la littératie.

Quand pourra-t-on considérer que la réussite est au rendez-vous?

- Quand l'atteinte des objectifs fixés démontrera pleinement tout ce qu'apporte la littératie.
- Quand le renforcement de l'alphabétisation et la littératie fera partie intégrante de l'apprentissage tout au long de la vie.
- Quand le Canada affichera les niveaux d'alphabétisation et de numératie les plus élevés du monde.
- Quand le Canada garantira le « droit à l'apprentissage » aussi bien aux travailleurs qu'aux chômeurs.

- ♦ Quand le Canada assurera de bonnes conditions de travail aux personnes qui contribuent au renforcement de l'alphabétisation et la littératie.
- ♦ Quand les gouvernements et les employeurs investiront suffisamment pour financer un système efficace de renforcement de l'alphabétisation et de la littératie chez les adultes.
- ♦ Quand les chefs d'entreprise auront compris que l'alphabétisation et la littératie contribuent à la compétitivité.

Judith Maxwell, attachée supérieure de recherche auprès des Réseaux canadiens de recherche en politiques publiques, a été la principale conférencière à s'exprimer en soirée, avant la clôture de la table ronde.

Elle s'est livrée à un exposé reposant sur la thèse voulant que le changement n'est possible que si tous les paramètres requis sont présents, à savoir que si le contexte, les éléments probants et les parties prenantes le permettent. Mme Maxwell estime qu'une telle occasion devrait se présenter d'ici quelques années et qu'il faudra alors la saisir.

Selon elle, le point tournant en matière d'alphabétisation et littératie sera atteint :

- ♦ Quand on aura compris que l'alphabétisation et la littératie contribuent à relever les défis que posent la pénurie de main-d'œuvre, la faiblesse de la productivité, les inégalités et l'exclusion sociale;
- ♦ Lorsqu'on se livrera à une analyse des coûts par rapport aux avantages et que les pratiques exemplaires auront été répertoriées;
- ♦ Quand on parviendra à faire prendre pleinement conscience aux Canadiens de tout ce que peuvent apporter des programmes de renforcement de l'alphabétisation et la littératie de grande qualité, financés par les investissements nécessaires.

Clôture de la table ronde

Dans leurs allocutions de clôture, Alex Stephens et Kathleen Flanagan, coordonnateurs des deux centres du savoir précités, ont confirmé la détermination de ceux-ci à continuer d'œuvrer pour le renforcement de l'alphabétisation et la littératie. Le rôle des centres du savoir est de favoriser l'échange des connaissances et le réseautage. Ils vont donc continuer, au cours des semaines et des mois qui viennent, à favoriser les échanges d'information entre les divers secteurs, tout en incitant les participants à suivre l'évolution du dossier au sein de leurs secteurs respectifs.

Membres du Comité de planification
« Alphabétisation et littératie : vers le point tournant »
Une table ronde pancanadienne organisée sur invitation

Ghisline Bourque
Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français

Terry Anne Boyles
Association of Canadian Community Colleges

Lesley Brown
Ontario Literacy Coalition

Alison Campbell
Conference Board of Canada

Gaétan Cousineau
Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français
(replaced by/remplacé par Mme Bourque)

Wendy DesBrisay
Movement for Canadian Literacy

Roger Doiron
Fédération d'alphabétisation du Nouveau-Brunswick

Ann Marie Downie
Literacy Nova Scotia

John Hugh Edwards
Canadian Labour Congress /
Work and Learning Knowledge Centre

Kathleen Flanagan
Adult Learning Knowledge Centre

Naomi Frankel
NF Consulting

Brigid Hayes
Consultant

Scott Murray
DataAngel Inc.

Ningwakwe
Arrow Might

Judith Potter
University of New Brunswick/
Adult Learning Knowledge Centre

Allan Quigley
St. Francis Xavier University

Charles Ramsey
Arbour Brook Associates

Derwyn Sangster
Work and Learning Knowledge Centre

Sylvia Sioufi
Canadian Union of Public Employees

Alex Stephens
Work and Learning Knowledge Centre

Bill Stirling
Canadian Manufacturers & Exporters – NL

Ron Torgerson
Saskatchewan Federation of Labour

Nadine Valk
Canadian Council on Learning

Cynthia Whitaker
Literacy BC

Liste des participants et participantes

« *Alphabétisation et littératie : vers le point tournant* » Une table ronde pancanadienne organisée sur invitation

Arsenault, Élise	La Société éducative de l'Île-du-Prince-Édouard, Collège Acadie Î.-P.-É.	Elise.Arsenault@collegeacadieipe.ca
Audet, Mathieu	Human Resources and Social Development Canada, Learning Policy Directorate	mathieu.audet@hrsd-rhdsc.gc.ca
Bélanger, Denis	Centre Saint-Michel – Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke	belangerd@csrs.qc.ca
Bélanger, Paul	Université du Québec à Montréal (UQAM)	belanger.paul@uqam.ca
Benoit, Suzanne	Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario	sbenoit@coalition.on.ca
Biss, John	Canadian Council on Learning	jbiss@ccl-cca.ca
Bisson, Ronald	Ronald Bisson et associé.e.s. inc.	ronaldb@bisson.ca
Boudreau, Bobbi	Nova Scotia Department of Education	boudretr@gov.ns.ca
Bourque, Ghislaine	Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français	gbourque@fcfa.net
Bouvier, Rita	Aboriginal Learning Knowledge Centre	rita.bouvier@usask.ca
Brady, Patricia	Toronto Adult Student Association	patricia@tasa2000.com
Brown, Lesley	Ontario Literacy Coalition	Lesley@on.literacy.ca
Burrough, Josy	City of Grande Prairie	jburrough@cityofgp.com
Byers, Barbara	Canadian Labour Congress	bbyers@clc-ctc.ca
Campbell, Alison	The Conference Board of Canada	campbell@conferenceboard.ca
Carrière, Fernan	Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français	fcARRIERE@fcfa.net

Cressy, Jill	ArcelorMittal Dofasco	jill.cressy@dofasco.ca
Cyr, Patrick	Ressources humaines et Développement social Canada	patrick.cyr@hrsdc-rhdsc.gc.ca
Defoe, Tracy	The Learning Factor	N/A
d'Entremont, Katherine	National Adult Literacy Database (NALD)	katherine.dentremont@nald.ca
DesBrisay, Wendy	Movement for Canadian Literacy	wdesbrisay@rogers.com
Doiron, Roger	Fédération d'alphabétisation du Nouveau-Brunswick	rogdoi@nbnet.nb.ca
Downie, Ann Marie	Literacy Nova Scotia	annmarie.downie@ns.sympatico.ca
Eaton, Margaret	ABC Canada Literacy Foundation	meaton@abc-canada.org
Edwards, John Hugh	Work and Learning Knowledge Centre/Canadian Labour Congress	jhedwards@clc-ctc.ca
Flanagan, Kathleen	Adult Learning Knowledge Centre	kflanagan@ccl-cca.ca
Folinsbee, Sue	Tri En Communications	sfolinsbee@ica.net
Gagné-Ouellette, Murielle	Commission nationale des parents francophones	mgagneouellette@cnpf.ca
Garasa, Julio	Human Resources and Social Development Canada	julio.garcia@hrsdc-rhdsc.gc.ca
Gaudet, Eve	Ministry of Education, Province of British Columbia	eve.gaudet@gov.bc.ca
Giroux, Robert	Canadian Council on Learning	rjgiroux@videotron.ca
Hamilton, Gay	Centre for Canadian Language Benchmarks	ghamilton@language.ca
Hansen, Herman	Boeing Canada	herman.hansen@boeing.com
Hayes, Brigid	Brigid Hayes Consulting	brigid.hayes@rogers.com
Howcroft, Ian	Canadian Manufacturers & Exporters, Ontario Division	ian.howcroft@cme-mec.ca

Jackson, Andrew	Canadian Labour Congress	ajackson@clc-ctc.ca
Jones, Casey	Saskatoon & Region Home Builders' Association	cjones@saskatoonhomebuilders.com
Kay, Alan	The Glasgow Group	akay@glasgrp.com
Kennedy, Martin	Association of Workplace Educators of Nova Scotia	squirexmrk@hotmail.com
Koslowsky, Ron	Canadian Manufacturers & Exporters, Manitoba Division	ron.koslowsky@cme-mec.ca
Lane, Janet	Literacy Alberta	jlane@literacyalberta.ca
Levine, Tamara	Canadian Labour Congress	tlevine@clc-ctc.ca
Lipp, Margaret	Saskatchewan Literacy Commission	mlipp@slc.gov.sk.ca
Lochhead, Clarence	Vanier Institute of the Family	clochhead@vifamily.ca
Lussier, Johanne	Human Resources and Social Development Canada	johanne.lussier@hrsd-rhdsc.gc.ca
MacKay, Al	Vanier Institute of the Family	almackay@magma.ca
Maxwell, Judith	Canadian Policy Research Networks	jmaxwell@cprn.org
McLennan, Krystyna	ArcelorMittal Dofasco	krystyna.mclennan@arcelormittal.com
Mockle, Diane	Fondation pour l'alphabétisation	diane.mockle@fga.qc.ca
Moore, Peggy Anne	Deaf Literacy Initiative	peggyanne@deafliteracy.ca
Murray, Scott	DataAngel Policy Research Inc.	scott.murray@dataangel.ca
Myers, Douglas	PLA Centre	dmyers@placentre.ns.ca
Myers, Jayson	Canadian Manufacturers & Exporters	jayson.myers@cme-mec.ca
Ndejuru, Rosalie	Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine	ndejuru@cdeacf.ca

Nielsen, Susan	International Council for Adult Education	susan@tasa2000.com
Niks, Marina	Research and Practice in Adult Literacy (RiPAL-BC)	mniks@thehub.literacy.bc.ca
O'Brien, Michelle	Canadian Association of Municipal Administrators	mjobrien@cyberus.ca
Ollivier, Dominique	Institut de coopération pour l'éducation aux adultes (ICÉA)	dollivier@icea.qc.ca
Ouellet, Chantal	Université du Québec à Montréal (UQAM)	ouellet.chantal@uqam.ca
Page, James	School of Canadian Studies, Carleton University	page8744@rogers.com
Paterson, Ellen	Ontario Native Literacy Coalition	onic@on.aibn.com
Pelletier, Christian	Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec	coordination@rgpaq.qc.ca
Plett, Lynette	Canadian Council on Social Development	lplett@rogers.com
Potter, Judith	University of New Brunswick, College of Extended Learning	jpotter@unb.ca
Quigley, Allan	St. Francis Xavier University	aquigley@stfx.ca
Ramsey, Charles	Arbour Brook Associates	charlesramsey@arbourbrook.ca
Ritchie, Laurell	CAW – Canada	laurell.ritchie@caw.ca
Rootman, Irving	University of Victoria/Health and Learning Knowledge Centre	irootman@uvic.ca
Sangster, Derwyn	Work and Learning Knowledge Centre	d.sangster@wlc-csamt.ca
Saunders, Ron	Canadian Policy Research Networks	rsaunders@cprn.org
Shohet, Linda	The Centre for Literacy	lshohet@dawsoncollege.qc.ca
Sioufi, Sylvia	Canadian Union of Public Employees	ssioufi@cupe.ca
Stephens, Alex	Work and Learning Knowledge Centre	a.stephens@wlc-csamt.ca

Stirling, Bill	Canadian Manufacturers & Exporters, Newfoundland & Labrador Division	bill.stirling@cme-mec.ca
Sullivan, Susan	Canadian Public Health Association	ssullivan@cpha.ca
Taylor, Maurice	University of Ottawa, Faculty of Education	mtaylor@uottawa.ca
Todd, Anna Kae	Bow Valley College	aktodd@bowvalleycollege.ca
Toneguzzo, Anna	Association of Canadian Community Colleges	atoneguzzo@acc.ca
Torgerson, Ron	Saskatchewan Labour Market Commission	ron.essentialskills@gmail.com
Twiss, Diana	Literacy BC	dtwiss@capcollege.bc.ca
Valk, Nadine	Canadian Council on Learning	nvalk@ccl-cca.ca
Voyer, Brigitte	Université du Québec à Montréal – Département d'éducation et formation spécialisées	voyer.brigitte@uqam.ca
Wald, Randy	City of Grande Prairie	rwald@cityofgp.com
Wentzel, Linda	Nova Scotia Federation of Labour	linda.wentzel@ns.sympatico.ca
Wernick, Rachel	Human Resources and Social Development Canada	rachel.wernick@hrsd-rhdsc.gc.ca
Whitaker, Cynthia	Literacy BC	cwhitaker@literacy.bc.ca
Wilson, Maria	Aboriginal Learning Knowledge Centre / Inuit Tapiriit Kanatami (National Inuit Organization)	wilson@itk.ca